

L'honorable Lowell Murray (leader du gouvernement, ministre d'État (Relations fédérales-provinciales) et ministre suppléant des Communications): Honorables sénateurs, je tiens à remercier l'honorable chef de l'opposition de nous avoir signalé le départ prochain de notre distingué collègue le sénateur Ian Sinclair. Sans doute le sénateur MacEachen ne s'attend-il pas à ce que mes collègues et moi de ce côté-ci de la Chambre partageons son enthousiasme pour les initiatives que le sénateur Sinclair a pu prendre au Sénat et pour tous les précédents qu'il a créés en tant que membre du Sénat et de ses divers comités, mais je reconnais que ces initiatives, il les a prises et les a menées à bonne fin avec énormément d'énergie, d'enthousiasme, de persévérance, et, disons-le, avec un talent et une éloquence incomparables.

● (2010)

Le sénateur MacEachen nous a rappelé que notre collègue, le sénateur Sinclair, avait fait successivement carrière dans trois domaines en réalité: en droit, en affaires et au Parlement. Sa carrière parlementaire tire maintenant à sa fin. Même s'il n'est plus aussi actif qu'il fut naguère dans sa profession et en affaires, son intelligence et sa force de caractère commandent toujours le respect partout au Canada.

Le sénateur MacEachen a parlé des premières armes du sénateur Ian Sinclair qui est originaire du Manitoba où il a étudié à la faculté de droit et occupé plus tard une chaire à l'université. Il nous a entretenus aussi de sa belle carrière en affaires, surtout lorsqu'il exerçait ses fonctions au Canadien Pacifique.

Il conviendrait de signaler que notre collègue a été nommé Officier de l'Ordre du Canada en 1979 et qu'il s'est joint à nous en 1983. Au cours des cinq dernières années, il s'est révélé un dialecticien très énergique et il n'a certainement jamais eu peur des discussions vives. J'ai relevé une citation intéressante; il aurait lui-même dit, il y a quelques années: «Les gens de la trempe de Ian Sinclair ne démordent pas... Je veux dire que nous persévérons.» Je dois admettre que nous avons eu l'occasion de lui voir appliquer ce principe plus d'une fois durant sa carrière de sénateur. Le sort a voulu que le sénateur Finlay MacDonald remplisse les fonctions de vice-président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce alors que le sénateur Sinclair présidait le comité et, bien que cette expérience ne l'ait pas démoralisé tout à fait, elle l'a néanmoins profondément marqué, et il nous fera peut-être partager, ce soir, avant que se termine ce bref échange, quelques-uns de ses souvenirs.

Je dois dire que l'homme que j'ai connu, comme président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, dont le sénateur Sinclair était alors vice-président, était tout autre. Il ne se faisait pas plus docile et coopératif comme collègue. Je devrais préciser, à l'intention des générations futures qui pourraient lire le hansard, que les commentaires que nous adressons au sénateur Sinclair ce soir sont faits à la blague, surtout que nous lui laisserons le dernier mot! Il ne fait aucun doute que l'emploi du qualificatif «docile» en parlant du sénateur Sinclair ne se justifie guère. Il s'est distingué par le caractère très énergique de ses interventions et par sa participation efficace aux travaux de cette Chambre.

Honorables sénateurs, au nom de mes collègues et en celui du premier ministre et du gouvernement, je tiens à offrir mes

meilleurs vœux au sénateur Sinclair. Je tiens à lui exprimer notre reconnaissance parce que sa contribution aux délibérations et au processus parlementaires a été d'un calibre hors pair, comme l'a été sa contribution à l'activité professionnelle et commerciale du pays. Nous disons donc au revoir et bonne chance à un collègue estimé et respecté.

Des voix: Bravo!

L'honorable Finlay MacDonald: Honorables sénateurs, j'en suis venu, ces dernières années à détester ces occasions, mais, si cet exercice a pour but de marquer le passage du sénateur Sinclair à une retraite dorée, je vous assure que j'y prendrai part avec beaucoup d'enthousiasme. Si c'est notre dernière flèche, je veux aider à la lancer.

Le sénateur Cools: Vous pouvez toujours rêver!

Le sénateur MacDonald: Je voudrais dire aux honorables sénateurs que j'ai eu le plaisir pendant quelques courtes années d'être le vice-président d'un comité qui était présidé par le sénateur Sinclair et que ma principale tâche à ce titre était de reconforter les nombreux témoins qui avaient comparu devant le sénateur Sinclair et de leur faire mes excuses, car ils étaient moralement et presque physiquement brisés après avoir dû faire face au sénateur.

Il y a un livre dont le titre est *The Lords of the Line*. Je crois qu'il coûte 25 \$ et que le sénateur Sinclair en a acheté la plupart des exemplaires. Quoi qu'il en soit, un chapitre de ce livre est intitulé «Le boucanier», c'est-à-dire le sénateur Sinclair.

Je dois dire qu'il a été un grand pédagogue. J'ai constaté qu'il est un homme plutôt carré, au point qu'il en devient parfois blessant. Je pense que, dans une autre vie, il aurait pu être juge à la Cour suprême; en effet, lorsqu'il agrippe quelque chose, c'est avec une poigne de fer et il refuse de lâcher prise. C'était terriblement frustrant que de travailler avec lui, mais il était absolument juste et il disait toujours le fond de sa pensée. Quant à ceux d'entre nous qui avons travaillé à ses côtés dans les comités, même si nous avons eu des divergences d'opinion à de nombreuses reprises, nous n'avons jamais eu la moindre raison de mettre en doute son intégrité ni le fait qu'il cherchait constamment à établir la vérité.

Je me rappelle qu'une fois, il avait malmené un groupe de dirigeants syndicaux. Je n'avais jamais vu des témoins être malmenés de la sorte. À la fin, je leur ai dit: «Messieurs, vous devez comprendre que ce que le président cherche à établir, c'est la vérité». Ces gens-là s'inquiétaient au sujet de la sécurité d'emploi. Le comité étudiait une mesure de privatisation et ils s'inquiétaient bien sûr quant à leur avenir. Je leur ai dit, et mes paroles devaient s'avérer prophétiques: «Vous pourriez bien avoir une surprise agréable quand vous verrez les conclusions auxquelles ce comité en arrivera sous la direction éclairée de notre président.» Et effectivement, l'un de ces hommes m'a écrit par la suite pour me dire qu'il n'en croyait pas ses yeux. Tout ce que le sénateur Sinclair cherchait à obtenir en les malmenant de la sorte pendant la période des questions, c'était de savoir exactement ce qu'ils voulaient, pourquoi ils le voulaient et pourquoi ils estimaient le mériter. Le rapport du comité recommandait de leur accorder exactement ce qu'ils demandaient.

J'ai toujours eu beaucoup de plaisir à travailler avec le sénateur Sinclair.